

DÉCOUVRIR LA FÊTE AUTREMENT

TOREART

Meyer (photographe)

Collectif Tendance Floue

Né en 1969 à Villeneuve-les-Avignon, Meyer utilise la photographie pour se confronter à une réalité fuyante. Avec «Putain de maïeutique camarguaise», il s'intéresse à la culture taumachique de la course camarguaise et en tire une série sur les contrechamps du jeu et le silence existentiel qui surgit dans le rituel du spectacle. À partir de 2003, Meyer entame un travail dont le sujet est l'acte de voir : il produit «Mon frère Lumière», visages de spectateurs pendant la séance de projection cinématographique, cristallisant la part de sacré de la réception d'une œuvre. Puis, il commence à pratiquer le photomontage. Il réalise les «Portraits décalés», au Mali, qui sont une proposition de voyage photographique. Ces démarches photographiques sont réunies dans «Dans le cinéma, l'enfant spectateur», une série de résonance entre des enfants et les films projetés pour eux. Influencé par la magie du moment théâtral, Meyer veut faire naître une forme d'ensorcellement par la mise en abyme du regard.



1993-1997 : Avec "Lunacy", il s'immerge dans l'underground des raves en France.

2002 : Exposition "Palestine" à la Maison européenne de la photographie à Paris. Prix spécial du jury Paris Match.

2005-2006 : Expositions "Putain de Maïeutique Camarguaise" et "Mon Frère Lumière" aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles qui a obtenu le 3e prix du World Press Photo

2010 : "Portraits décalés" est présenté au festival Head On en Australie

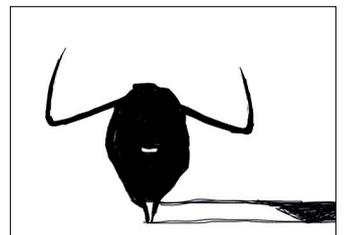
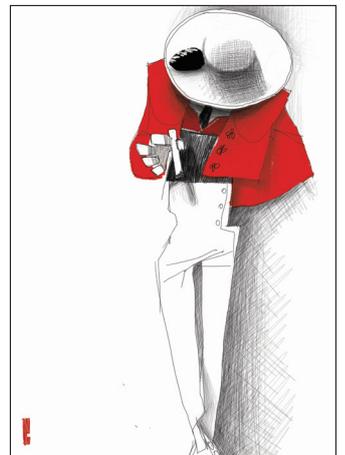
2012 : Résidence Cobertura Photo à Madrid sur la corrida qui entame un travail de fond sur la tauromachie

2014- 2015 : Résidences Territoires partagés au Forum du Blanc-Mesnil et au festival Planches Contact à Deauville. Exposition de "L'Abyme et le Vent" à Nîmes

Jérôme Pradet (dessinateur-illustrateur)

Dessinateur d'animation, graphiste et illustrateur, Jérôme Pradet est un dacquois de naissance qui a toujours entretenu ardemment, jusqu'à l'Aficion, les passions assimilées aux toros et à la culture gasconne. Dessiner des toros, il le fait depuis ses premiers coups de crayons : « Cela a toujours été une fête, un moment très solennel ». Depuis bientôt 10 ans, le collectif «Campos y Ruedos» offre à ce graphiste landais une tribune de choix sur la «planète toros» (lauréat affiches « San Isidro » 2015 de Las Ventas à Madrid). Cette année, Jérôme Pradet s'est vu confier la conception de l'affiche de la feria catalane de Ceret, réputée pour la rigueur de son aficion et sa grande sensibilité aux arts plastiques. Son style très caractéristique, puissant et élégant, est marqué par la grande force du dessin. Certains y voient l'influence évidente d'un Egon Schiele, d'autres celle de Mike Mignola, lui y ajoutera volontiers celle de René Gruau, Pascal Blanchet, Tadahiro Uesugi, Ferenc Pinter... Le trait qui crée l'équilibre, la courbe qui le fait chavirer, crayonné épais, hachuré, ligne longue, douce, force, suavité, tout dans son travail est une incessante confrontation entre coup de poing et caresse. A Mont de Marsan, il réalise également le travail graphique de la «Villa Mirasol».

A l'occasion de Toreart 2016, Jérôme Pradet propose spécialement pour la Madeleine, en exclusivité sous le titre «Monstres et héros d'une mythologie européenne», un panel de tirages uniques réalisés par un grand laboratoire parisien de développement photographique (études, série de portraits inédits...). Ses dessins originaux et études à l'encre de Chine et mine de plomb rappelleront à certains quelques après-midis en tendidos madrilènes.



Coderch et Malavia (sculpteurs)

C'est dans l'une des plus prestigieuses firmes mondiales de sculptures en porcelaine que Joan Coderch et Javier Malavia ont pu unir leurs destins en créant leur propre atelier de sculpture. Rigoureux dans l'étude des thèmes qu'ils abordent, ces deux artistes savent mettre en valeur leur expérience, leur connaissance acquise au fil des ans sur les différentes étapes du processus de création et de production, mais également l'observation des modèles sur le vif pour obtenir des œuvres à quatre mains d'une grande beauté et de plasticité. La sculpture figurative est un langage qu'ils manient avec fluidité pour capter en même temps la tension et la poésie du mouvement et ainsi obtenir des œuvres fortes et chargées d'énergie.

Dans la recherche constante d'inspiration, ils se sont arrêtés sur le monde des taureaux, résumé de la passion et l'exposition maximum du dilemme entre la vie et la mort. La sculpture figurative et l'art du taureau jouissent d'une affinité naturelle que les artistes abordent avec beaucoup de profondeur, en collaboration avec le grand maître de la tauromachie Luis Francisco Esplá. Leur collection de sculptures en bronze, qui reprend quelques uns des moments intimes du taureau, est d'une grande intensité émotionnelle et en même temps pleine de sensibilité. La maîtrise des deux sculpteurs tient en la combinaison de leur savoir faire à l'apport du torero. Leurs sculptures racontent des histoires sur les êtres vivants, profondément enracinés dans leur présent, qui reflètent leurs émotions, leurs doutes, leurs joies et parfois leurs angoisses existentialistes et qui nous permettent de revivre des moments d'une grande intensité.

